

Les Potins d'Uranie

Artisan du méridien

AL NATH

L'homme est d'un âge certain, visiblement instruit. Le regard légèrement souriant appelle la sympathie. L'intérêt redouble à la vue de l'instrument d'optique qu'il tient à la main et de la petite lunette posée sur la table à côté de son coude.

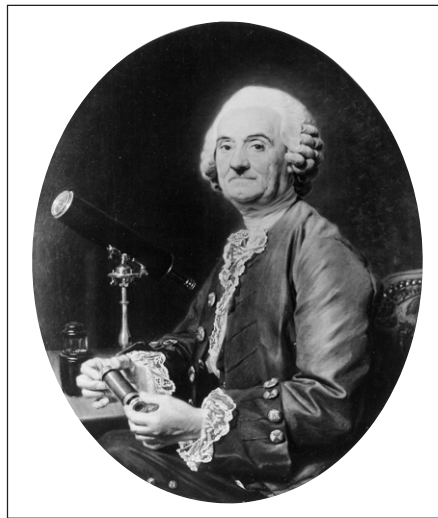
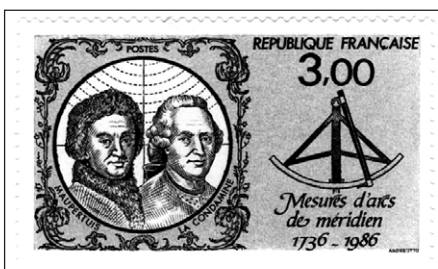
La canicule sévit sur le Portugal par cet après-midi d'été. L'air climatisé du Musée Calouste Gulbenkian de Lisbonne offre un havre de fraîcheur et invite à y prolonger le séjour. Si fait donc et voyons plus avant ce portrait du XVIII^e siècle.

Intitulée simplement L'astronomie, cette huile sur toile de NICOLAS-BERNARD LÉPICIE (1735-1784) daterait de 1777 et représenterait PIERRE CHARLES LE MONNIER (1715-1799) au début donc de sa soixantaine.

Le sieur LE MONNIER fut l'astronome privilégié du roi Louis XV. Professeur au Collège de France à partir de 1746, observateur assidu, il fut le premier maître de JOSEPH JÉRÔME LEFRANÇOIS DE LALANDE (parallaxe lunaire). Tout jeune, il eut le bonheur de participer à l'expédition dirigée par PIERRE LOUIS MOREAU DE MAUPERTUIS en Laponie (1736-1737) pour mesurer un arc de méridien en parallèle avec une autre expédition au Pérou (1735-1744), restée attachée au nom de CHARLES MARIE DE LA CONDAMINE¹ à laquelle participait notamment PIERRE BOUGUER (photomètre et héliomètre).

L'expédition de Laponie comptait d'autres membres illustres comme ALEXIS CLAUDE CLAIRAUT (géométrie analytique) et le Suédois ANDERS CELSIUS (échelle thermométrique centigrade). Maupertuis quittera à nouveau Paris en 1745 pour, à la demande de FRÉDÉRIC II., réorganiser l'Académie de Berlin. Il se maria d'ailleurs dans cette ville, mais il y aura aussi fort à faire avec Voltaire qui jalousait son amitié avec le roi de Prusse (VOLTAIRE dut quitter Berlin).

Timbre commémoratif français du 250^e anniversaire (1986) des expéditions de Maupertuis et de La Condamine.



PIERRE CHARLES LE MONNIER par NICOLAS-BERNARD LÉPICIE (huile sur toile, 0,91x 0,72 cm², Musée Calouste Gulbenkian, Lisbonne).

LE MONNIER est reconnu pour avoir fait progresser la pratique des mesures astronomiques en France. Il participa aussi activement à la diffusion dans ce pays des travaux de confrères anglais (Flamsteed et Newton, par exemple). On lui attribue même une douzaine d'observations de l'étoile de cinquième grandeur qu'était Uranus avant que celle-ci ne soit identifiée comme une planète. L'anecdote voudrait que ses observations eussent été négligemment consignées sur le papier d'emballage de sa poudre à perruques...

L'époque est aussi intéressante par le nombre de controverses, querelles et cabales qui agitèrent le paysage savant européen et qui défrayèrent les chroniques. Les expéditions pour mesurer les arcs de méridiens ne furent pas en reste et eurent aussi leur lot de péripéties, bouderies, mesquineries et autres rivalités sordides². L'essentiel pour nous est que leurs résultats mirent fin à des débats passionnés sur la forme exacte de la Terre.

D'après les Cassini père et fils qui s'échinaient à mesurer la France mètre par mètre, notre planète ne pouvait en effet qu'être allongée vers les pôles. Mais si les théories émises par Isaac Newton en 1687 étaient correctes, la Terre devait être aplatie aux pôles. Et c'est bien ce qui ressortit de cette tranche d'aventures astrogéodésiques.

Voilà donc comment la visite d'un musée portugais et l'étouffante chaleur locale nous replongèrent dans les avancées fondamentales du XVIII^e siècle...

AL NATH

¹ La Condamine ne fut pas le responsable de l'expédition, mais il sut le mieux en tirer parti. Le chef du groupe fut en réalité le mathématicien Louis GODIN (1701-1760) qui disparut totalement oublié.

² Voir notamment l'excellent ouvrage *Le procès des étoiles* par FLORENCE TRYSTRAM (Ed. Seghers, 1979) traitant de l'expédition australe. Préfacées par HAROUN TAZIEFF, ces quelque 250 pages se lisent comme un roman.